

# LE CRI INVERSE

## (titre provisoire)

Création Automne 2019



©Claude Cahun, Combat de pierres

**Contact artistique** Marcela Santander Corvalán – Email : [santandermarcela84@gmail.com](mailto:santandermarcela84@gmail.com)

**Production, diffusion, administration** : Fabrik Cassiopée / Tel + 33 (0)1 46 33 37 68

Contact : Manon Crochemore – Email [manon@fabrikcassiopee.fr](mailto:manon@fabrikcassiopee.fr)

[www.fabrikcassiopee.fr](http://www.fabrikcassiopee.fr)

# LE CRI INVERSE (titre provisoire)

Création Automne 2019

**Conception, chorégraphie** Marcela Santander Corvalán

**Collaboration artistique** Bettina Blanc Penther

**Interprétation** Bettina Blanc Penther & Marcela Santander Corvalán

**Création sonore** Vanessa Court

**Création lumières** En cours

**Regard extérieur** En cours

**Production, diffusion, administration** Fabrik Cassiopée – Manon Crochemore

**Production déléguée** Fabrik Cassiopée

**Coproduction (En cours)** CNDC Angers (FR)

**Avec le soutien de** NAVE – Centro de creación y residencia – Santiago du Chili (CL)

# LE CRI INVERSE (titre provisoire)

« J'aurais aimé m'apercevoir qu'au moment de parler une voix sans nom me précédait depuis longtemps : il m'aurait suffi alors d'enchaîner, de poursuivre la phrase, de me loger, sans qu'on y prenne bien garde, dans ses interstices, comme si elle m'avait fait signe en se tenant, un instant en suspens. »

Michel Foucault , L'ordre du Discours

« *Je chanterai ce que je n'aurai pas voulu chanter* » dit-elle au premier vers de son chant. Elle, Beatrice de Diaz, comtesse et troubairitz du 12<sup>ème</sup> siècle. Quelle est cette histoire qu'elle refuse de nous raconter et dont elle nous fait quand même le récit ?

Nous voici parties de ce présage pour aller au delà, bien plus loin, au fond de paysages oubliés pour récolter les voix de ces premières compositrices. Riches de tous ces mots et de toutes ces mélodies, nous créons un dialogue entre ces paroles qui parfois se répètent à des kilomètres et des années d'écarts. De là, nous avons rassemblé une collection de postures d'écoute de danses issues de divers folklores et nous avons recherché les archétypes de la position d'écoute dans différentes cultures. Chacune de ces postures venues d'origines éparses devient une matière qui sera à la base d'une nouvelle partition faite d'assemblage, de découpage et de superpositions.

Tout l'enjeu sera de trouver par la danse, dans le silence des corps, un lieu qui permettra d'entendre ces mots.

« *Je chanterai ce que je n'aurai pas voulu chanter* » nous apparaît comme la promesse d'un récit à venir, que chacun pourra s'inventer en fonction de comment il résonne en soi. Nous extrayons cette phrase de son histoire pour pouvoir nous concentrer pleinement sur chaque mot. Car cette phrase porte en elle une force de l'ordre de l'incantation. C'est au creux de ces mots que nous invitons à fantasmer une fiction.

La pièce se développera autour de ce premier vers lacunaire pour nous faire dériver entre toutes ces autres paroles qu'il appelle.

L'espace sera habité par deux figures en dialogue, se croisant ou se perdant mais toujours liées par un paysage imaginaire commun. Sur le plateau nu, les deux interprètes déambulent au milieu d'un paysage sonore en constante mutation, composé des paroles de femmes, des chants, des bruitages, des sons de nature enregistrés tout au long du processus de création. Sur la scène vide le son fera office de décors et nous amènera d'un lieu à l'autre.

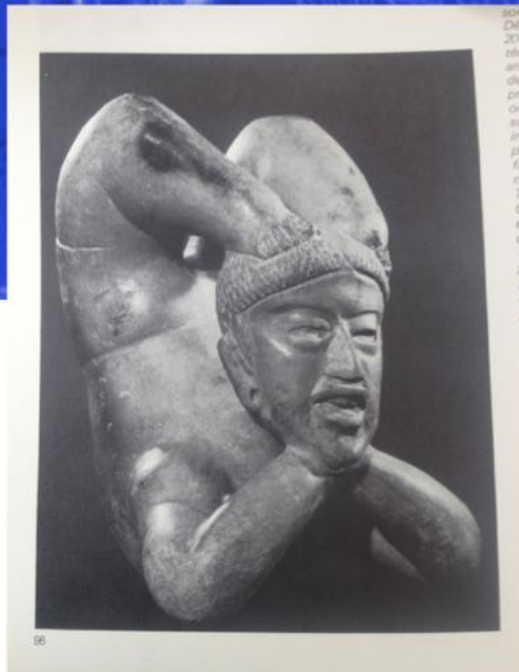
Nous ne cherchons pas à produire de nouveaux discours mais à faire entendre ce qui a déjà été prononcé. Et si tout avait déjà été dit et qu'il fallait seulement écouter ? Comment alors réorganiser le corps et inventer une danse pour l'écoute, donner à voir l'écoute non comme une pratique passive mais comme une action en soi ? Une action qui porterait en elle la puissance d'un cri, mais qui aurait mué, et qui deviendrait l'inverse d'un cri.

## LE CRI INVERSE (titre provisoire)



Image extraite du film d'animation *Princesse Mononoké*, Hayao Miyazaki

## LE CRI INVERSE (titre provisoire)



# LE CRI INVERSE (titre provisoire)

## Calendrier de création

<b>Avril 2017</b>	Temps de recherche sur les archives, suite à l'invitation du CNDC d'Angers, dans le cadre du projet LABEX H2H
<b>Juin 2017</b>	Colloque « Archives, disparition, recreation : jeu et rejeu dans les arts » / Archives nationales de France
<b>Du 2 au 6 octobre 2017</b>	Résidence au CNDC Angers
<b>Du 23 au 26 octobre 2017</b>	Résidence au CNDC d'Angers suivie d'une présentation publique
<b>Du 7 au 10 mai 2018</b>	Résidence au CNDC Angers
<b>Du 19 au 24 mai 2018</b>	Résidence au CNDC d'Angers suivie d'une présentation publique
<b>Automne 2018</b>	Travail de recherche et de collecte de sons
<b>Avril 2019</b>	Résidence à NAVE, Centro de creación y residencia – Santiago du Chili (CL)
<b>Mai, juin, juillet 2019</b>	Résidences de création en studio (en cours de recherche)
<b>Septembre, octobre 2019</b>	Résidences techniques (en cours de recherche)
<b>Automne 2019</b>	Création



# LE CRI INVERSE (titre provisoire)

## Genèse

*Extrait de la parution «Archives en actes» 2018, Presse Universitaire de Vincennes*

Invitées en avril 2017 par le Centre national de danse contemporaine d'Angers, il nous est proposé, dans le cadre du projet « Replay, restitution, recreation... pour une typologie de la reprise d'archive », de créer une danse à partir d'une archive choisie parmi un corpus d'archives constitué à partir des fonds des partenaires du projet.

Notre travail a d'abord pris la forme d'un dialogue entre nos deux pratiques artistiques, d'une part celle de la vidéo et de l'autre celle de la chorégraphie. C'est depuis nos regards de chorégraphe-interprète et de vidéaste que nous avons fait naître une collaboration autant théorique que pratique. Nous avons choisi de dérouler la forme de la conversation tout autour de ce projet, dans un jeu de question réponse, depuis la rédaction de ce texte jusqu'à sur scène.

L'archive sur laquelle nous avons décidé de travailler est un extrait de texte littéraire trouvé dans les fonds de la BNF : « *A chantar m'er de so qu'ieu non volria* » est la première strophe de l'unique chanson en occitan du XII<sup>e</sup> siècle de la troubairitz Beatriz de Dia, dite aussi comtesse de Die, dont nous sont aujourd'hui parvenues la mélodie et les paroles. Femmes poétesses et compositrices occitanes de chants profanes, les troubairitz sont, tout comme leurs homologues masculins, les trouvères, issues de la noblesse. L'essentiel de leur chant se concentre sur un amour profane et raffiné appelé la fin'amor ou amour courtois.

C'est au creux de cette phrase que nous nous rencontrons et que nous créons une fiction ensemble. Entre les mots, nous tissons de nouveaux paysages pour accueillir nos mouvements. Cette parole de femme si proche de nous et si éloignée dans le temps nous offre l'espace du fantasme pour créer une danse.

Avant de trouver cette phrase, nous nous étions longuement interrogées sur l'archive que nous cherchions : son âge, sa forme, sa provenance. Nous attendions juste d'elle qu'elle nous surprenne, qu'elle nous effleure, et qu'entre elle et nous s'installe un dialogue. Si nous considérons cette chanson comme une archive, tout l'enjeu de notre projet est de l'alléger de ce poids, de lui donner une autre fonction, de l'inviter à ne plus être garante d'une histoire qu'elle n'aurait pas choisie.

Comment la faire apparaître, quelle serait notre histoire commune ? Comment défaire l'archive de son côté « morbide » ? Comment la regarder sans le voile des années qui la sacralisent ? Comment le corps peut-il donner à voir le dialogue, c'est-à-dire l'écoute et la parole d'une chose qui n'a ni bouche ni souffle ? Et si notre problématique était justement celle du dialogue ?

Nous travaillons à partir d'une matière première qui n'est pas anodine et il est juste de se questionner sur son appellation.

Cette chanson nous parvient comme une « archive », C'est en tant que telle qu'on nous la présente parmi d'autres, pareillement classées sous ce même nom d'« archives ». Elle nous est inconnue en tout. Nous savons seulement que parmi les milliers de papiers, de dessins, de voix, de visages, qui s'effacent jour après jour de notre mémoire collective, elle a été – pour un temps peut-être – sauvée par une institution de la disparition.

Une fois que nous nous serons mises d'accord sur son statut, il s'agira dans un second temps d'entamer un dialogue avec elle, ce qui commence par la reconnaissance de son altérité. Elle n'est pas nous, nous ne sommes pas elle : de là, une discussion est possible. Cette liberté et cette autonomie, elle ne les trouvera pas grâce à nous, mais à travers nous. La surprise, la découverte seront les mêmes pour elle et pour nous. Nous ne lui prêterons aucun but et elle n'attendra pas que nous la servions. Toutes les deux, nous serons juste présentes l'une à l'autre, pour ce temps où il n'était pas prévu qu'elle réapparaisse et qui l'avait oublié.

Nous nous proposons ici de dialoguer entre nous à son propos. Cette suite de discussions, d'échanges, de surprises, loin d'être déceptives comme dans la première strophe de la chanson « je chanterai ce que je n'aurais pas voulu chanter » se révèle génératrice, créative : tu peux dire « je danserai ce que je n'aurais pas cru danser ».



# LE CRI INVERSE (titre provisoire)

BEATRIZ DE DIA (d. ca. 1212)

Canso: *A chantar* CD 1

23

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1.	A	chan - tar	m'es	al	cor	que	non	deu - ri - e		
2.	tant	mi	ran - cun	cele	a	qui	sui	a - migs,		
3.	et	si	l'am	mais	que	nu - le	ren	qui	si - e;	
4.	non	mi	val	ren	bel - tat	ni	cur - te - si - e			
5.	ne	ma	bon - taz	ne	mon	pres	ne	mon	sen;	
6.	al - tre - si	sui	en - ga - nade	et	tra - gi - de					
7.	qu'e - u - sse	fait	vers	lui	de - sa - vi - nen - ce.					

A chantar m'es al cor que non deurie  
 tant mi rancun cele a qui sui amigs,  
 et si l'am mais que nule ren qui sie;  
 non mi val ren beltat ni curtesie  
 ne ma bontaz ne mon pres ne mon sen;  
 altresí sui enganade et tragide  
 qu'eusse fait vers lui desavinnence.

To sing I must of what I'd rather not,  
 so much does he of whom I am the lover embitter me;  
 yet I love him more than anything in the world.  
 To no avail are my beauty or politeness,  
 my goodness, or my virtue and good sense.  
 For I have been cheated and betrayed,  
 as if I had been disagreeable to him.

# LE CRI INVERSE (titre provisoire)

## Beatriz de Dia - Chanson d'amour -

Je chanterai ce dont je n'aurais pas voulu [chanter];  
Tant je me plains de celui dont je suis l'amie,  
Car je l'aime plus que toute chose :  
Après de lui ne me valent pitié ni courtoisie,  
Ni ma beauté ni ma valeur, ni mon esprit ;  
Car ainsi je suis trompée et trahie  
Comme je le devrais l'être si j'étais déplaisante.

De cela je me console, car jamais je ne faillis envers vous,  
Ami, en aucune manière.  
Au contraire, je vous aime plus que Seguin n'aima Valence  
Et il me plaît fort que je vous surpasse en amour,  
Mon ami, car vous êtes le plus valeureux ;  
Envers moi vous faites l'orgueilleux en paroles et conduite,  
Et vous êtes affable envers les autres gens.

Je m'étonne [de voir] comme votre cœur se montre orgueilleux  
Envers moi, ami, et j'ai des raisons d'en souffrir ;  
Il n'est pas juste qu'un autre amour vous prenne à moi  
Pour nulle chose qu'elle vous dise ou permette.  
Et rappelez-vous quel fut le commencement  
De notre amour ! Que jamais le Seigneur Dieu ne veuille  
Que la séparation soit de ma faute.

La grande bonté qui demeure en votre cœur  
Et le riche prix que vous avez, m'inquiètent,  
Car je n'en connais aucune, lointaine ni voisine,  
Si elle veut aimer, vers vous ne s'incline ;  
Mais vous, ami, vous êtes si bien expert  
Que vous devez bien connaître la plus parfaite ;  
Et vous rappeler nos accords.

À mon mérite doivent servir mon prix et ma naissance  
Et ma beauté et mon plus parfait courage,  
C'est pourquoi je vous envoie en votre demeure,  
Cette chanson, pour qu'elle soit mon messenger :  
Et je veux savoir, mon bel et doux ami,  
Pourquoi vous êtes si cruel et si farouche envers moi ;  
Je ne sais si c'est de l'orgueil ou de la mauvaise intention.

Mais je veux que tu lui dises, messenger,  
Que trop d'orgueil nuit à maintes gens

# LE CRI INVERSE (titre provisoire)

## Marcela Santander Corvalán

### Biographie

Née au Chili, Marcela Santander Corvalán se forme à la danse-théâtre à la Scuola d'Arte Dramatica Paolo Grassi de Milan, puis à la danse contemporaine au Centre national de danse contemporaine d'Angers, sous la direction d'Emmanuelle Huynh. En parallèle de sa formation, elle étudie l'histoire à l'Université de Trento en Italie et obtient une licence en danse à l'Université Paris-8. En 2016 elle participe à Danceweb programme, dans le cadre du festival Implusltanz à Vienne.

Depuis 2011, elle collabore en tant qu'interprète avec les chorégraphes Dominique Brun **Sacre #197** (2012) et **Sacre #2** (2014) et Faustin Linyekula **Stronghold** (2012). Julie Nioche **Nos amours** (2017), Ana Rita Teodoro **Plateau** (2017). Volmir Cordeiro **L'œil, la bouche et le reste** (2017).

Elle travaille également en collaboration avec le chorégraphe Mickaël Phelippeau : **Chorus** (2012), **Pour Ethan** et **Set-Up** (2014), **Kritt** (2016), **Footballeuses** (2017) et pour la direction artistique de la manifestation À DOMICILE à Guissény en Bretagne.

Elle développe ses propres projets depuis 2014, date à laquelle elle entame une association avec le Quartz, scène nationale de Brest, qui lui offre un terrain d'expérimentation propice à la mise en œuvre de projets personnels. En février 2015, elle co-signe avec le danseur et chorégraphe Volmir Cordeiro la pièce **Époque**. En mars 2016 elle crée son premier solo **Disparue**. Sa dernière création, **MASH**, cosignée avec la chorégraphe italienne Annamaria Ajmone a été créée en juillet 2017.

Elle est artiste associée au Quartz, scène nationale de Brest de 2014 à 2017.

## Bettina Blanc Penther

### Biographie

Née à Cannes en 1991 Bettina Blanc Penther vit et travaille à Paris.

Après avoir étudié à la Sorbonne au département des Lettres modernes Appliquées, elle passe son diplôme en 2015 à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris.

Elle y réalise sa première vidéo **Jour 1/1** et y écrit sous la tutelle de Clarisse Han un mémoire intitulé « Le corps de l'écrivain » qui questionne l'écriture comme passage entre mémoire et création, et la pensée comme expérience.

Actuellement résidente au Fresnoy-Studio National des Arts contemporain elle réalise son second court-métrage : **Too much tenderness**.

Parallèlement elle participe en tant qu'interprète à la pièce chorégraphique **Footballeuses** de Mickaël Phelippeau.

# Marcela Santander Corvalán

## Démarche

“Je suis d’origine chilienne. Je suis née et j’ai grandi au Chili. A 20 ans, je suis partie faire des études d’histoire et de danse en Italie pendant 4 ans. J’ai ensuite fait des allers retours entre l’Europe et le Chili. En 2009, je suis arrivée en France pour entamer la formation du CNDC d’Angers sous la direction d’Emmanuelle Huyn. Ce parcours est important dans la construction de mon travail parce je m’intéresse particulièrement à la question de l’identité multiple. Une identité que l’on n’arrive pas à nommer, une identité qui bouge en permanence. La question de la construction de notre histoire est au cœur de mon travail, notre histoire personnelle, mais aussi notre histoire collective, qui est faite de multiples détails. Je cherche toujours à bouger les lignes pour qu’une identité ne soit jamais figée. Et ce sont ces multiples détails qui permettent de nous déplacer : des détails de danses, de gestes, d’images, de postures, de chants, qui ne rentrent pas toujours dans l’histoire collective, et qui, à un moment donné, ont été laissés en-dehors. Dans tous ces détails, je vais m’intéresser aux raisons qui font qu’ils ont été oubliés, et surtout je vais chercher à leur redonner un nouvel espace, un nouveau potentiel de légitimité.

Par exemple dans la pièce ***Epoque***, créée en collaboration avec Volmir Cordeiro, nous avons travaillé avec des partitions de femmes de l’histoire de la danse du XXe siècle, des histoires de femmes qui ne font pas forcément partie de l’histoire officielle, et nous avons recréé des partitions à partir des mots de ces femmes là. Notre processus de création était de passer du mot au geste. Réinventer ces danses à partir du mot. L’année suivante, pour mon solo ***Disparue***, la question de base s’est portée non plus sur des mots mais sur une posture. Questionner des postures du corps qui ne sont plus utilisées dans certaines cultures, notamment la posture accroupie, presque disparue dans la culture occidentale. A partir de ces réflexions, j’ai fait ce que j’appelle une archéologie de la posture et je suis allée chercher les endroits dans lesquels elle se retrouve encore. Je suis passée de l’observation de sculptures pré colombiennes d’il y a 5 000 ans à l’observation de danses de boîtes de nuit, de danses très actuelles, dans la rue, où cette posture est encore présente. Et j’ai ainsi créé une danse d’en bas, une danse que j’appelle accroupie. Enfin pour la pièce ***MASH*** créée en collaboration avec Annamaria Ajmone il a été question d’inventer une danse bâtarde sans origine précise. Aller regarder les gestes qui nous constituent mais aussi en apprendre de nouveaux ensemble et les re-mixer. Ne pas s’arrêter dans une danse mais la transformer en permanence.

Pourquoi tout ça ? Parce que je sens le besoin de ré inventer mon histoire mais surtout aussi recréer des fictions communes. Me questionner sur comment nous construisons nos façons de penser, de danser et de partager. A travers les pièces essayer de re-crée des récits personnels et collectifs. Ne pas nous arrêter, donner un espace pour des relations, ne pas effacer les détails de l’histoire que nous ne voulons pas regarder, plutôt prendre le risque d’y aller et les regarder de près pour re-écrire, re-danser.”

# LE CRI INVERSE (titre provisoire)

## Historique des tournées des précédentes créations

### **MASH** création 2017

**juin 2017** Festival Inequilibro – Castiglioncello (IT) / **juillet 2017** Festival Inequilibro – Polverigi (IT) / **juillet 2017** Teatro India Teatro di Roma (IT) / **septembre 2017** Contemporanea Festival – Prato (IT) / **octobre 2017** Danae Festival – Milan (IT) / **mars 2018** Théâtre de Vanves, dans le cadre du Festival Artdanthé (FR) / **mai 2018** Fabbrica Europa – Florence (IT) / **mai 2018** CNDC Angers (FR)

### **Disparue** création 2016

**mars 2016** Le Quartz, Scène Nationale de Brest, dans le cadre du festival Dañsfabrik (FR) / **juin 2016** NAVE, Centro de creation y residencia – Santiago du Chili (CL) / **mai 2017** Musée national des arts asiatiques – Guimet, Paris (FR) dans le cadre de la Carte blanche Alban Richard / **mars 2018** Elise Saint Merri – Paris, dans le cadre du Festival Artdanthé (FR) / **Juin 2018** Centre National de la Danse, dans le cadre de Camping (FR)

### **Époque** création 2015

**février 2015** Le Quartz, Scène Nationale de Brest, dans le cadre du festival Dañsfabrik (FR) / **avril 2015** La Ménagerie de Verre - Paris, dans le cadre du festival Etrange Cargo (FR) / **octobre 2015** Les Sept Collines, Tulle (FR) / **octobre 2015** I.C.I. - centre chorégraphique national de montpellier (FR) / **janvier 2016** Le Vivat, Armentières (FR) / **mars 2016** Scène nationale d'Orléans (FR) / **août 2016** NAVE, Centro de creation y residencia – Santiago (CL) / **septembre 2016** Encuentro Internacional de Danza Contemporánea Performance y Conocimiento Bueno Aire (AR) / **mars 2018** Théâtre de Vanves, dans le cadre du Festival Artdanthé (FR)